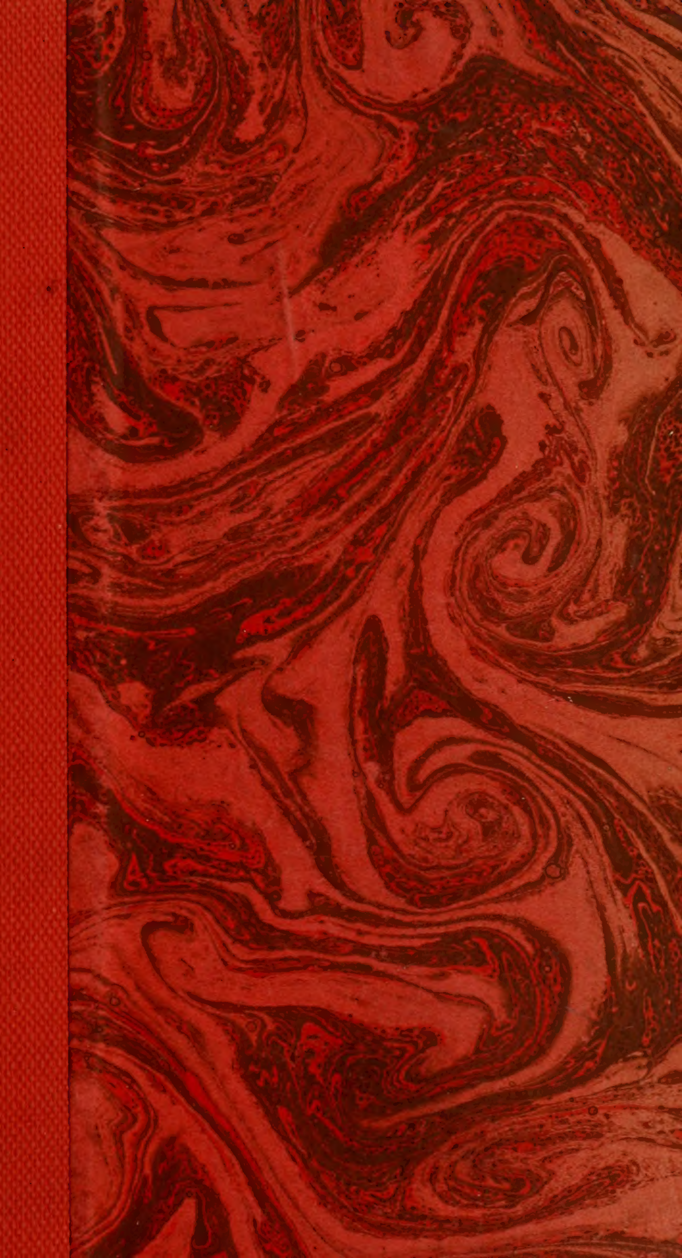






COLLECTION DE LITTÉRATURE

PHILIPPE SOUPAULT

ROSE DES VENTS

AVEC QUATRE DESSINS DE MARC CHAGALL



PARIS

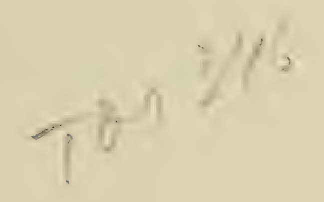
AU SANS PAREIL

102, RUE DU CHERCHE-MIDI

1920

ROSE DES VENTS

(1917-1919)



DU MÊME AUTEUR

AQUARIUM.

Un vol. in-16 jésus en long. Paris, 1917 : en vente au Sans Pareil.

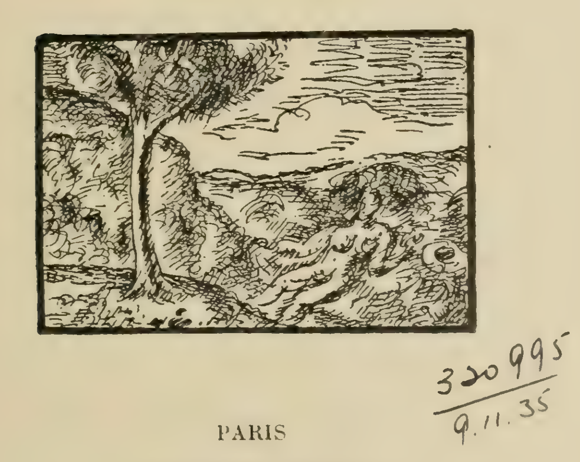
LES CHAMPS MAGNÉTIQUES.
(En collaboration avec M. ANDRÉ BRETON)

Un vol. in-4° écu, avec des reproductions en hors-texte de Henri Rousseau. Paris, AU SANS PAREIL, 1920.

PHILIPPE SOUPAULT

ROSE DES VENTS

AVEC QUATRE DESSINS DE MARC CHAGALL



PARIS

AU SANS PAREIL

102, RUE DU CHERCHE-MIDI

1920

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE

40 EXEMPLAIRES IN-4° ÉCU, NUMÉROTÉS A LA PRESSE

9 SUR JAPON IMPÉRIAL DE I A IX
31 SUR HOLLANDE VAN GELDER DE X A XL

PLUS 1.000 EXEMPLAIRES IN-8° ÉCU SUR VÉLIN D'ALFA
NUMÉROTÉS DE 1 A 1.000

EXEMPLAIRE N° 117

A

LA MÉMOIRE DE

RENÉ DESCHAMPS

TUÉ

SOUFFRANCE

à Guillaume Apollinaire.

Si tu savais si tu savais
les murs se resserrent
Ma tête devient énorme
Où sont donc parties les lignes de mon papier

Je voudrais allonger mes bras pour
secouer la Tour Eiffel et le Sacré-Cœur de
Montmartre

2

Mes idées comme des microbes dansent sur
mes méninges
au rythme de l'exaspérante pendule
Un coup de revolver serait une si douce mélodie

Dans le praxinoscope de mon crâne
les taxis
les tramways
les autobus
les bateaux-mouches cherchent en vain à se
dépasser
Mes livres vont exploser
Puis six coups sonores s'abattent

Intran Liberté Presse



ROUTE

J'APERÇUS le souvenir de ta voix se percher
Mon corps berçait mes pensées
les fils télégraphiques s'enfuyaient

Le heurt d'un caillou sonna midi

ANTIPODES

Le souffle d'une pensée fait tourner la mappemonde illuminée

Dakar Santiago Melbourne

Abandonner ses chaînes
Un désir balaie les pensées mortes
Il reste encore un peu de feu dans la cheminée
Un sourire dans sa mémoire

Java

Ce même vent ferme les livres
Assourdissant silence

Il neige et le soleil troue le carreau
Une tendresse oubliée meuble la chambre close

Tananarive

La valise et la montre
18 heures 39.
Le cri des locomotives déchire le tumulte
On a toujours derrière soi une ombre qui
s'attarde

Nagasaki

Un coup de sifflet est un bref adieu
En quittant le port on songe aux rendez-vous
inutiles
On voit la terre qui s'en va
On regarde l'horizon qui fuit

San Francisco

A table

J'aurais bien dû tout de même faire sauter la
maison

HAINE

à André Spire.

Ils se sont assemblés
De leurs petits cris qu'entend-on
    leurs rires m'éclaboussent
Je passe
des mots poisseux s'attachent
et l'ennui m'asphyxie

On ne peut pas partir
On traîne tant de choses qu'on croit voir
        derrière soi
l'encrier baille sur ma table
un bruit seul a glissé
contre le mur des espoirs rampent
Je me pétrifie

Où sauter
une crainte s'évapore
Le silence
puis une lettre s'insinue
Il faudrait arracher des nuages
S'en aller

Décembre-Janvier.

CAFÉ

Au seuil la lumière me happe
je suis aussitôt noyé dans la rumeur
Deux américains deux
j'aperçois mon œil incandescent au fond du verre
Le fromage et les dominos
obsédant le garçon m'arrache les yeux

Derrière la vitre je regarde le film invariable
Laisse
On vient d'allumer l'électricité



FLAMME

Une enveloppe déchirée agrandit ma chambre
Je bouscule mes souvenirs
On part

J'avais oublié ma valise

MARCHE

Le 17 février je suis parti
Où
A l'horizon des fumées s'allongaient
J'ai sauté par dessus des livres

Des gens riaient
Mon désir me prend par le bras
Je voudrais repousser les maisons

Aller plus vite
Le vent
Il a bien fallu que je tue mes amis

La nuit ne m'a pas fait tomber
Je me suis enveloppé dans ma joie
Le cri des remorqueurs m'accompagnait
Je ne me suis pas retourné
Il y avait tant de lumières dans la ville sonore

En revenant tout est changé
J'ai cassé mes idées immobiles
Mes souvenirs maculés je les ai vendus

Janvier-Février.

RAG-TIME

à Pierre Reverdy.

Le nègre danse électriquement
As-tu donc oublié ton pays natal et la ville
de Galveston
Que le banjo ricane
Les vieillards s'en iront enfin
le long des gratte-ciels grimpent les ascenseurs
les éclairs bondissent
Tiens bonjour

Mon cigare est allumé
J'ai du whisky plein mon verre
mon cigare est allumé
j'ai aussi mon revolver

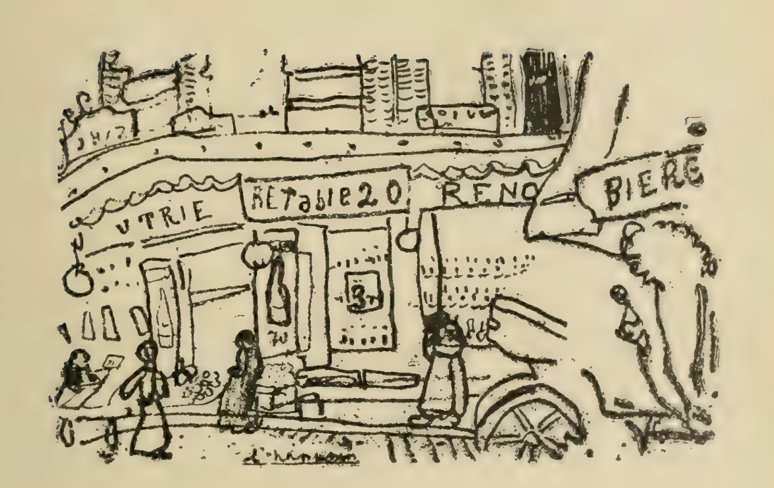
Le barman a tort de sourire
on ne cherche plus à savoir l'heure
la porte infatigable
les ampoules
ma main

n'est-ce pas

ETOILE DE MER

à Marcel Herrand

On étouffe dans la chambre
Crois-tu
Au loin il y a la gare qui hurle
Je m'en irais à Toronto
la brise souffle dans les rideaux
On voit la mer au dessus des toits


VTRIE
RETable 20
RENO
BIERE

le train va partir tout à l'heure
l'horloge ralentit
Il faut bien oublier le soleil ou la pluie
la fenêtre n'est pas fermée
je prendrais ma canne et mon grand manteau
vert
Il neige encore à Vancouver

J'ai ton billet et ton sac
Laisse mourir ceux qui s'accrochent
Nous doublerons le cap Horn
l'horizon est invisible
Nos yeux s'agrandissent
La Grande Roue vient de s'arrêter

ESCALADE

à Louis Aragon.

Il fait chaud dans le ministère
la dactylographe sourit en montrant ses
lunettes
On demande le sous-secrétaire
toutes les portes sont fermées
la statue du jardin est même immobile
les machines à écrire bégayent
et le téléphone insiste

Est-ce que je vais savoir encore courir
la gare n'est pas loin
un tramway rampe jusqu'à Versailles
On m'avait dit qu'il y avait un accident tout près d'ici
je ne pourrai donc pas entendre le hennissement des nuages
La Tour Eiffel lance ses rayons aux Iles Sandwich

Gutemberg 24-19

Mars-Avril.

HORIZON

à Tristan Tzara.

Toute la ville est entrée dans ma chambre
les arbres disparaissaient
et le soir s'attache à mes doigts
Les maisons deviennent des transatlantiques
le bruit de la mer est monté jusqu'à moi
Nous arriverons dans deux jours au Congo
j'ai franchi l'Equateur et le Tropique du
Capricorne

je sais qu'il y a des collines innombrables
Notre-Dame cache le Gaurisankar et les aurores
boréales
la nuit tombe goutte à goutte
j'attends les heures

Donnez-moi cette citronnade et la dernière
cigarette
je reviendrai à Paris

Avril-Mai 1918.

CINÉMA-PALACE

à Blaise Cendrars.

Le vent caresse les affiches
Rien
la caissière est en porcelaine

l'Ecran

le chef d'orchestre automatiquę dirige le pianola
il y a des coups de revolver
applaudissements

l'auto volée disparait dans les nuages
et l'amoureux transi s'est acheté un faux-col

Mais bientôt les portes claquent
Aujourd'hui très élégant
Il a mis son chapeau claque
Et n'a pas oublié ses gants

Tous les vendredis changement de programme

VINS-LIQUEURS

A André Gide.

Le bar ouvre de bon matin
les bateaux dorment

Offres d'emplois
dit-on
la patronne crie

Tout est loin
la glace rit très bas de temps en temps
c'est un export cassis ou la chopine de blanc
Victor

le marbre est percé

c'est gratuit

Fermé pour cause

Rengaine

LA GRANDE MÉLANCOLIE D'UNE AVENUE

A G. di Chirico.

Au bout du monde

C'est la main
Hors concours

ou le gant
la tour

le train passe

c'est un nuage

DÉMÉNAGEMENTS POUR TOUS PAYS

à l'entresol
cinq heures

le vent part

En voiture

L'HEURE DU THÉ

à Madame Marie Laurencin.

la glace est le jardin

tout le monde

Et d'ailleurs

l'oiseau s'allume

on a perdu son chemin

Romance

C'est tout

Sait-on

le rideau

la nuit et l'été

l'éventail ou l'adieu

JE MENS

à André Breton

Ma chambre est meublée de souvenirs des Iles
Et la mer est tout près
Ou le métro
Un livre dit un mot
Ne me demande plus d'allumer
Vos voix sont des fleurs
Là-bas ou même ici
Vous êtes morts sans doute
Je n'entends plus
Mais quoi
Quelquefois nous marchons en parlant de la pluie ou du beau temps

Nous rions

AILLEURS

à Paul Eluard

ON VOIT

Quelqu'un
au bord de la mer
pour toujours
la ville est cette étoile
à l'infini

à travers les vitres
la terre tourne
l'amitié de l'autre rive
la tête tourne
les prairies du vent
à bras tendus
les arbres en exil

PERSONNE n'a jamais vu le SOIR

A LOUER

Le soleil dort devant la porte
à droite ou à gauche
                    à la même heure
le vent se lève
                              la nuit vient

ENTRÉE LIBRE

les nuages se noient dans le miroir
à tous les étages
tous les murs ont des oreilles
tout près d'ici
les arbres ont des colliers de cris
les yeux au ciel
on perd la tête

DANGER DE MORT

AH

L'Intran l'Heure la Liberté

la Liberté

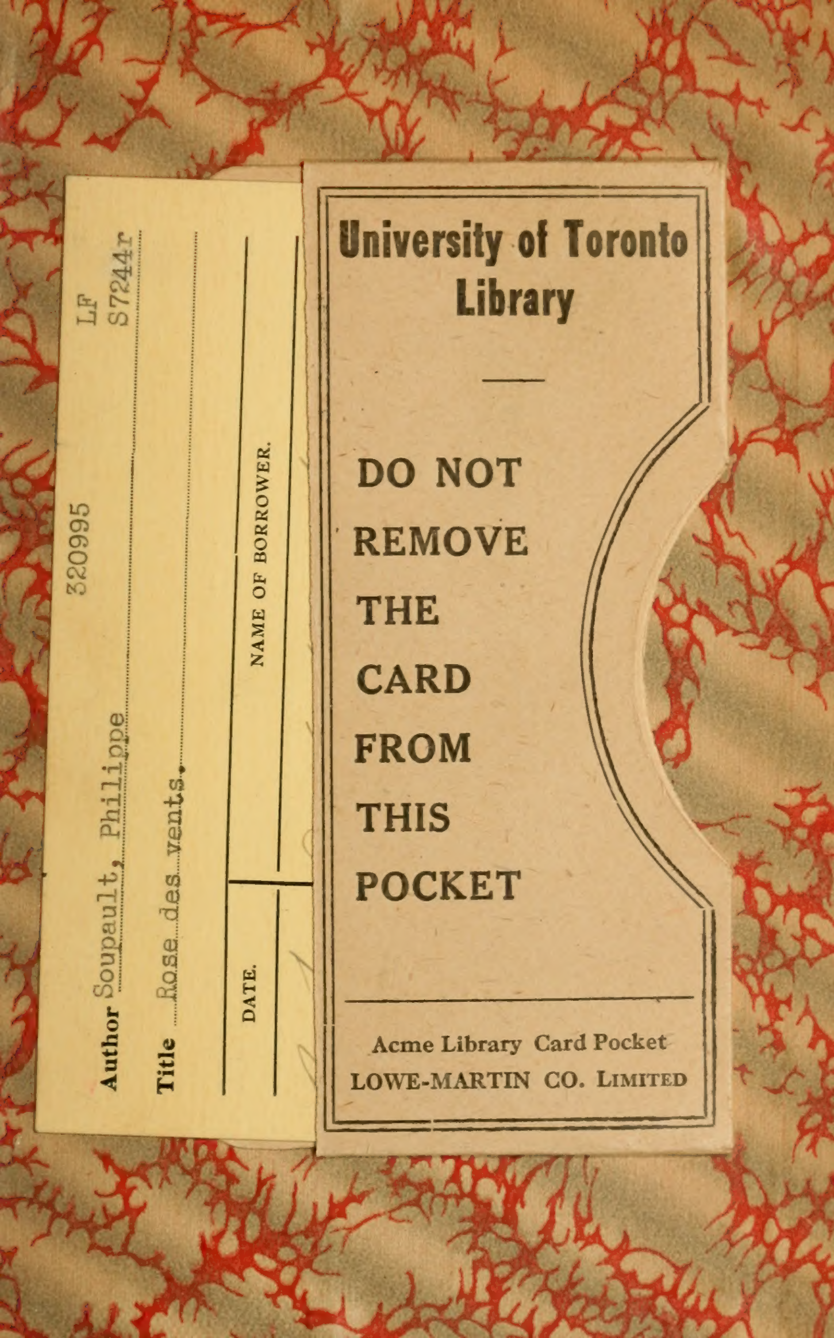
DIMANCHE

L'avion tisse les fils télégraphiques
et la source chante la même chanson
Au rendez-vous des cochers l'apéritif est orangé
mais les mécaniciens des locomotives ont les
        yeux blancs
la dame a perdu son sourire dans les bois



CET OUVRAGE — LE CINQUIÈME DE
LA COLLECTION DE *LITTÉRATURE* —
A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE TRENTE AOUT MIL NEUF CENT DIX-NEUF
PAR PAUL BIRAULT A PARIS
POUR LES ÉDITIONS *AU SANS PAREIL*




LF
S7244r
320995
Author Soupault, Philippe
Title Rose des vents.
NAME OF BORROWER.
DATE.
University of Toronto Library
DO NOT REMOVE THE CARD FROM THIS POCKET
Acme Library Card Pocket
LOWE-MARTIN CO. LIMITED

